

على قدره وفي كل يوم جمعة بعد العصر يفعل دوغا مثل هذا
الترتيب الذي ذكرناه ،

ذكر الأضحوكة في انشاد الشعراء للسلطان واذا كان يوم
العيد واتم دوغا لعبد جاء الشعراء ويسمّون الجلا بضم الجيم
واحدهم جالي وقد دخل كل واحد منهم في جوف صورة
مصنوعة من الريش تشبه الشقشاق وجعل لها راس من الخشب
له منقار احمر كأنه راس الشقشاق ويقفون بين يدي السلطان
بتلك الهيئة المضحكة فينشدون اشعارهم وذكر لي ان شعراهم
نوع من الوعظ يقولون فيه للسلطان ان هذا النبي الذي
عليه ⁽¹⁾ جلس فوقه من الملوك فلان وكان من حسن افعاله

d'eux, suivant ses moyens, fait à Doûghâ un cadeau. Tous
les vendredis, une fois la prière de l'après-midi célébrée,
Doûghâ répète exactement les cérémonies que nous venons
de raconter.

DE LA PLAISANTE MANIÈRE DONT LES POÈTES RÉCITENT LEURS VERS
AU SULTAN.

Le jour de la fête, après que Doûghâ a fini ses jeux, les
poètes arrivent, et ils sont nommés *djoulâ*, mot dont le sin-
gulier est *djâli*. Ils font leur entrée, chacun d'eux étant
dans le creux d'une figure formée avec des plumes, res-
semblant à un *chikchâk*, ou espèce de moineau, et à la-
quelle on a appliqué une tête de bois pourvue d'un bec rouge,
à l'imitation de la tête de cet oiseau. Ils se placent devant
le souverain dans cet accoutrement ridicule, et lui débitent
leurs poésies. On m'a informé qu'elles consistent en une
sorte d'admonition et qu'ils y disent au sultan : « Certes,
sur ce *penpi* sur lequel tu es assis maintenant a siégé tel
roi, qui a accompli telles actions généreuses; tel autre, au-